



**HAL**  
open science

**Jean-Michel Leniaud, La Cour des comptes au palais d'Orsay.  
Chronique d'un drame de pierre, Paris, La Documentation  
française, 2021, 151 p. (collection " Comité d'histoire de la  
Cour des comptes ")**

Christian Hottin

► **To cite this version:**

Christian Hottin. Jean-Michel Leniaud, La Cour des comptes au palais d'Orsay. Chronique d'un drame de pierre, Paris, La Documentation française, 2021, 151 p. (collection " Comité d'histoire de la Cour des comptes "). In *Situ : Revue des patrimoines*, 2022, 47, <10.4000/insitu.35083>. <hal-04887841>

**HAL Id: hal-04887841**

**<https://hal.science/hal-04887841v1>**

Submitted on 15 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

---

Jean-Michel Leniaud, *La Cour des comptes au palais d'Orsay. Chronique d'un drame de pierre*, Paris, La Documentation française, 2021, 151 p. (collection « Comité d'histoire de la Cour des comptes »)

Christian Hottin

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/insitu/35083>

DOI : [10.4000/insitu.35083](https://doi.org/10.4000/insitu.35083)

ISSN : 1630-7305

**Éditeur**

Ministère de la Culture

**Référence électronique**

Christian Hottin, « Jean-Michel Leniaud, *La Cour des comptes au palais d'Orsay. Chronique d'un drame de pierre*, Paris, La Documentation française, 2021, 151 p. (collection « Comité d'histoire de la Cour des comptes ») », *In Situ* [En ligne], 47 | 2022, mis en ligne le 08 avril 2022, consulté le 13 mai 2022. URL : <http://journals.openedition.org/insitu/35083> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/insitu.35083>

---

Ce document a été généré automatiquement le 13 mai 2022.



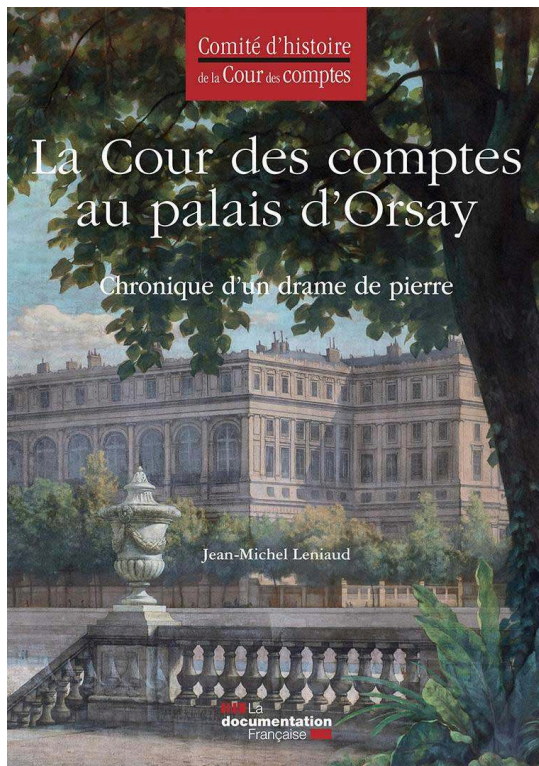
In Situ Revues des patrimoines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

Jean-Michel Leniaud, *La Cour des comptes au palais d'Orsay. Chronique d'un drame de pierre*, Paris, La Documentation française, 2021, 151 p. (collection « Comité d'histoire de la Cour des comptes »)

Christian Hottin

---



- 1 Au sortir de l'année 2021, particulièrement riche en manifestations dédiées à Napoléon I<sup>er</sup>, et marquée, entre autres par une exposition du Mobilier national qui permit de redécouvrir les palais impériaux disparus pendant la semaine sanglante, il est extrêmement bienvenu de se pencher sur un ouvrage qui nous fait partager l'histoire d'un autre palais né de la volonté de l'Empereur et disparu après la chute de son neveu, mais fort peu célébré par la suite<sup>1</sup> : le palais d'Orsay. Pour être tout à fait exact, le livre de Jean-Michel Leniaud s'inscrit dans une certaine actualité de la recherche sur cet édifice, puisque Hélène Lewandowski lui a consacré une monographie publiée en 2020<sup>2</sup>. Bien documentée du point de vue historique, celle-ci ne pouvait en revanche que laisser sur leur faim les historiens de l'architecture, la description de l'édifice étant sommaire et dépourvue de mise en perspective, en même temps que l'iconographie réduite.
- 2 Ce sont toutes ces qualités, absentes dans un livre, que l'on apprécie tout particulièrement dans l'autre. Le propos de Jean-Michel Leniaud s'ouvre en effet par une réflexion sur l'histoire des différents édifices ayant abrité la Chambre des comptes sous l'Ancien Régime, histoire marquée par deux incendies, le dernier ayant conduit à une reconstruction menée par Jacques V Gabriel (1667-1742), architecte des Bâtiments du roi. Ce chapitre permet de réévaluer l'importance de cet édifice dans l'histoire de l'architecture administrative, tout en présentant de manière très complète les sources iconographiques disponibles à son sujet. La chronique du palais d'Orsay se déploie quant à elle sur les huit chapitres suivants. On peut la diviser en trois grands mouvements, qui correspondent à l'histoire singulière de cet édifice, né d'un projet qui mit trente ans à se réaliser, et qui subsista à l'état de ruine pendant près de trente ans après avoir été trente ans en service.

- 3 On sait que c'est en tant que ministre des Relations extérieures que le palais fut tout d'abord imaginé, projet confié à Jacques Charles Bonnard (1765-1818) mais qui entra en sommeil après la chute de l'Empire et ne progressa par la suite que très lentement, jusqu'à ce que Jacques Lacornée (1779-1856) le reprît en main en 1838. Le travail de Jean-Michel Leniaud permet de faire justice à cet architecte méconnu, dont l'autre œuvre majeure est l'hôtel du ministre des Affaires étrangères, situé en aval sur le même quai et couramment désigné par son nom<sup>3</sup>.
- 4 Abondamment photographié lorsqu'il était à l'état de ruine, le palais d'Orsay le fut en revanche très peu auparavant. C'est un des grands mérites du livre de Jean-Michel Leniaud que de rendre ce monument perceptible et compréhensible de manière précise pour l'amateur d'architecture du XIX<sup>e</sup> siècle. Les documents conservés aux Archives nationales sont reproduits sur plusieurs pages, et cette source principale est complétée par d'autres, tirées de *L'illustration*, des collections du musée Carnavalet, ou encore du très bel album *Paris 1837*, offert au prince héritier de Prusse Frédéric-Guillaume. Une place significative est réservée aux locaux des archives de la Cour, bâtiment des plus intéressants pour qui se préoccupe de cette typologie. On découvre à cette occasion que, bien avant les constructions de Constant Moyaux (1835-1911), la Cour des comptes disposa d'équipements modernes et même précurseurs pour la conservation de ses très volumineuses archives. Enfin, l'auteur accorde tout un chapitre à l'histoire du grand escalier et de l'ensemble que Théodore Chassériau peignit pour l'orne, dont certaines parties nous sont heureusement parvenues.
- 5 On suit avec tout autant d'intérêt – et une pointe de nostalgie – l'histoire du palais après son incendie et jusqu'à sa destruction. Comme ce fut le cas pour les Tuileries voisines<sup>4</sup>, les projets de reconstruction totale ou partielle se succédèrent pendant plusieurs années. Quoiqu'il soit prévenu d'avance, le lecteur reste stupéfait et pour ainsi dire incrédule face à la longévité de ces ruines qui virent défiler les visiteurs de deux Expositions universelles et ne durent leur anéantissement qu'à une troisième. Dans l'iconographie du volume, les dessins d'architecture partagent désormais la mise en page avec les photographies tant il est vrai que le palais retint plus l'attention mort que vif.
- 6 Parfaitement maîtrisé de bout en bout et servi en outre par une couverture iconographique quasiment exhaustive du sujet, le livre de Jean-Michel Leniaud apporte une contribution importante à l'histoire des architectures administratives au cours de la période contemporaine, une thématique abordée il y a quelques années dans la revue *Livraisons d'histoire de l'architecture* (avec un intérêt marqué pour l'étude des ministères)<sup>5</sup> et reprise plus récemment dans *In Situ*<sup>6</sup>. Il s'agit en outre d'une très instructive contribution à l'histoire des grands corps, désormais deux fois centenaires, qui continuent de structurer très fortement la vie politique et administrative de la Nation, à en juger par l'importante proportion de leurs membres dans les rangs des présidents et des Premiers ministres. On pourrait tout au plus regretter que, du fait de sa publication dans une collection liée à la Cour des comptes, le livre n'aborde que fort peu la question des locaux attribués au Conseil d'État dans le palais d'Orsay... Il faudra pour cela se reporter à une autre étude de l'auteur, publiée dans un volume paru à l'occasion du bicentenaire de cette autre grande institution<sup>7</sup>. Signalons enfin que la lecture de cet ouvrage pourra utilement se prolonger par une autre, qui donne à comprendre le destin architectural ultérieur de la Cour : le livre publié en 2012 par Jean-François Potton et Stéphanie Quantin<sup>8</sup>, et préfacé par Jean-Michel Leniaud.

- 7 Du Vieux Palais de Potsdam au château de Berlin en passant par la Frauenkirche de Dresde, les Allemands ont ces dernières années reconstruit plusieurs monuments disparus, en attendant peut-être d'autres créations. On reste sur cette question plus prudent – ou timoré ? – en deçà du Rhin, même si le projet de la flèche de Saint-Denis ouvre en la matière de hardies perspectives. Le dernier projet de reconstruction des Tuileries a fait long feu, si l'on peut dire, et celui de Saint-Cloud vivote. Publier des livres ou organiser des expositions est sans doute plus sage, et moins dispendieux. Dans le cas du palais d'Orsay, la reconstruction ne saurait s'envisager, car le musée – du XIX<sup>e</sup> siècle, justement – est bien en place, au sein de la gare qui échappa elle-même, il y a quelques décennies, de peu à la destruction. À tout le moins, avec ce beau livre, on peut se dire que le musée et la gare ne feront jamais tout à fait oublier le palais.

---

## NOTES

1. Il n'est guère présent (moins de dix lignes...) dans l'ouvrage de Louis Réau complété par Michel Fleury et Guy-Michel Leproux (RÉAU Louis, *Histoire du vandalisme. Les monuments détruits de l'art français*, édition revue et augmentée par Michel Fleury et Guy-Michel Leproux, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1994, 1190 p., p. 803) et absent de celui de Claude de Montclos. (MONTCLOS Claude de, *La Mémoire des ruines, anthologie des monuments disparus en France*, Paris, Mengès, 1992, 320 p.)
2. LEWANDOWSKI Hélène, *Le Palais d'Orsay. Une autre histoire du XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Passés composés, 2020, 251 p.
3. Entamé en 1845, le chantier de l'hôtel du ministère des Affaires étrangères se poursuit jusqu'en 1856.
4. LEMIRE Vincent & POTIN Yann, « Reconstruire le Palais des Tuileries. Une émotion patrimoniale et politique “rémanente” ? (1871-2011) », *Livraisons de l'histoire de l'architecture*, n° 22, 2011, [en ligne] <http://journals.openedition.org/lha/293> [lien valide en janvier 2022].
5. LENIAUD Jean-Michel, « Noir sur Blanc », *Livraisons d'histoire de l'architecture*, n° 8, 2<sup>e</sup> semestre 2004, p. 5-6, disponible en ligne [https://www.persee.fr/doc/lha\\_1627-4970\\_2004\\_num\\_8\\_1\\_975](https://www.persee.fr/doc/lha_1627-4970_2004_num_8_1_975) [lien valide en janvier 2022].
6. HOTTIN Christian, « Lieux de pouvoirs. Architectures administratives de la France contemporaine, 1945-2013. Avant/Après la décentralisation », *In Situ*, n° 34, 2018, [en ligne] <http://journals.openedition.org/insitu/16062> [lien valide en janvier 2022].
7. LENIAUD Jean-Michel, « Les lieux et les bâtiments », in MASSOT Jean (dir.), *Le Conseil d'État de l'an VIII à nos jours. Livre jubilaire du deuxième centenaire*, Paris, Adam Biro, 1999, 189 p., p. 40-63.
8. POTTON Jean-François & QUANTIN Stéphanie, *Le Palais Cambon*, Paris, La Documentation française, coll. « Comité d'histoire de la Cour des comptes », 2012, 96 p. (compte rendu en ligne : HOTTIN Christian, « Comité d'histoire de la Cour des comptes, *Le Palais Cambon* (par Jean-François Potton et Stéphanie Quantin, préface de Jean-Michel Leniaud), Paris, La Documentation française, 2012, 96 p. », *In Situ*, n° 20, 2013, [en ligne] <http://journals.openedition.org/insitu/10207> [lien valide en janvier 2022].

---

## AUTEUR

### **CHRISTIAN HOTTIN**

Conservateur en chef du patrimoine, Directeur des études du département des conservateurs,  
Institut national du patrimoine, UMR Héritages  
[christian.hottin@inp.fr](mailto:christian.hottin@inp.fr)